

# Les débuts de la poste à Coteau-du-Lac

par Cimon Morin

Coteau-du-Lac est situé au sud-ouest de Montréal, aux abords du fleuve Saint-Laurent, à un étranglement du fleuve comportant un chapelet d'îles et une série de rapides qui empêche toute navigation (Illustration 1). Les rapides de Coteau-du-Lac étaient parmi les plus difficiles à franchir entre Montréal et les Grands Lacs. Le premier canal de Coteau-du-Lac, sans doute le premier à écluses construit en Amérique, est creusé entre 1779 et 1783 par la marine britannique<sup>2</sup>.

Coteau-du-Lac occupant une position avantageuse pour les communications entre Montréal et les Grands Lacs, le gouverneur Haldimand décide d'y aménager un centre pour ravitailler l'arrière-pays. En 1779 et 1780, deux entrepôts y furent construits. Ils couvraient une superficie de cent soixante mètres carrés et comportaient trois niveaux : un rez-de-chaussée, un étage, puis un grenier. L'un était réservé à l'entreposage des marchandises générales tandis que l'autre était destiné aux marchandises liquides, tel le rhum. Puis, on munit le poste d'un blockhaus pouvant loger une cinquantaine de soldats. On y dressa des palissades et des abattis, le tout pour protéger les installations contre un éventuel coup de main<sup>3</sup>.

En 1816, date de l'ouverture du bureau de poste, un service de diligence est mis en place entre Coteau Landing et Kingston (Illustration 2). Selon l'historien Pierre Lambert, « le véritable début des diligences entre Montréal et Kingston date du 1<sup>er</sup> janvier 1816, lorsque Barnabas Dickinson inaugure son service de diligences d'hiver. Les voitures fermées partent alors de chez Samuel Hedge, sur la rue Saint-Paul, à Montréal, et de l'hôtel Walker, à Kingston, les lundis et jeudis et arrivent à destination le mercredi et le samedi ; en été, courrier et voyageurs sont transportés en chariot. À l'hiver 1819, l'entreprise passe aux mains du frère aîné de Barnabas, Horace Dickinson, et la diligence d'hiver part de la taverne Lyman, rue McGill, les mêmes jours. C'est une voiture fermée tirée par quatre chevaux. Le service estival commence quelques mois plus tard et les voitures circulent deux ou trois fois par semaine selon le nombre de voyageurs »<sup>4</sup>. En hiver, les malles-poste Montréal - Kingston font au moins deux voyages par



Illustration 1 : Carte de Holland localisant Coteau-du-Lac en 1846 [Source : Samuel Holland<sup>1</sup>]

semaine; en 1830-1831, elles en font cinq et parfois six, selon les années.

Le 27 août 1815, le major de brigade C. Shekleton de Coteau-du-Lac écrit au secrétaire militaire à Québec, le major Foster et il lui mentionne que « la poste militaire avec le Haut-Canada a été discontinuée depuis l'été et qu'en conséquence les lettres envoyées d'ici envers le public devront être tarifées à partir de Québec. Qu'il est impérieux que le tarif postal doive être payé à l'avance sinon les lettres ne pourront être envoyées<sup>5</sup> ». Le 25 avril 1816, Daniel Sutherland est nommé responsable de la poste au Canada. Auparavant il était maître de poste de Montréal et pendant plusieurs années, responsable de la poste militaire jusqu'au début de 1816<sup>6</sup>. À ce titre, il connaissait bien Coteau-

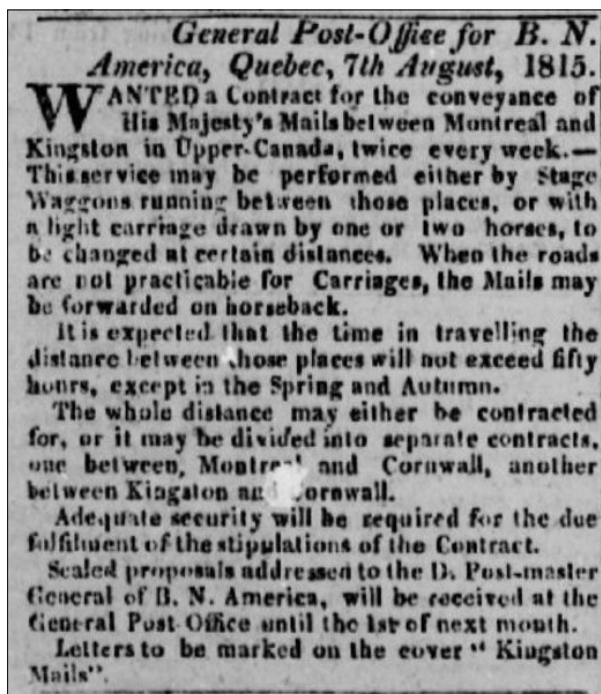


Illustration 2 : George Heriot demande des soumissions pour le transport du courrier entre Montréal et Kingston [Source : The Quebec Mercury, 22 août 1815 (BANQ)]

du-Lac qui, sans nul doute, faisait partie du réseau de la poste militaire. Le courrier des soldats et officiers était ramassé régulièrement et envoyé au bureau de poste de Montréal afin d'être tarifé et expédié à divers endroits. C'est sous son influence qu'un bureau de poste régulier est ouvert le 10 octobre 1816 à Coteau-du-Lac.

Maitre de poste	Période
Donald McDermid	10 octobre 1816 – 1825
William Irvine	1825 – 5 octobre 1832
Henry Evatt	6 octobre 1832 – 14 août 1835
John Bell	15 août 1835 – 5 août 1846
Flora Maguire	[6 août 1846] – 5 juillet 1848
Louis Adams	6 juillet 1848 – 1 <sup>er</sup> août 1861

## Donald McDermid

Donald McDermid est nommé maitre de poste de Coteau-du-Lac le 10 octobre 1816<sup>8</sup>. Il porte aussi le nom de « Daniel » sur certains documents. Selon les recherches de François Bourbonnais, il est d'origine écossaise et il est maitre des écoles de l'Institution Royale à Coteau-du-Lac<sup>9</sup>. Il ajoute que le bureau de poste était dans le logement du Commandant situé à l'intérieur des fortifications de Coteau-du-Lac<sup>10</sup> (Illustrations 3-4).

« Les parents de McDermid émigrent au Canada en 1799. Il devient commis et instituteur dans le Haut-Canada. Il fait dans le commerce sans y réussir. Il s'engage alors dans l'armée et est si gravement blessé qu'il devient incapable de travailler manuellement. Pendant la guerre de 1812, il est quartier-maitre au Fort de Coteau-du-Lac. En 1814, le gouverneur Sir George Prévost lui confie l'école royale. Il y entre le 1<sup>er</sup> juin et s'y maintint jusqu'en 1822 »<sup>11</sup>. Cette date correspond à l'entrée en fonction de son successeur.



Illustration 3 : Vue d'une partie du canal et du poste fortifié de Coteau-du-Lac, en 1816. Illustration de Bernard Duchesne, 2002. [Source : Parcs Canada<sup>7</sup>]



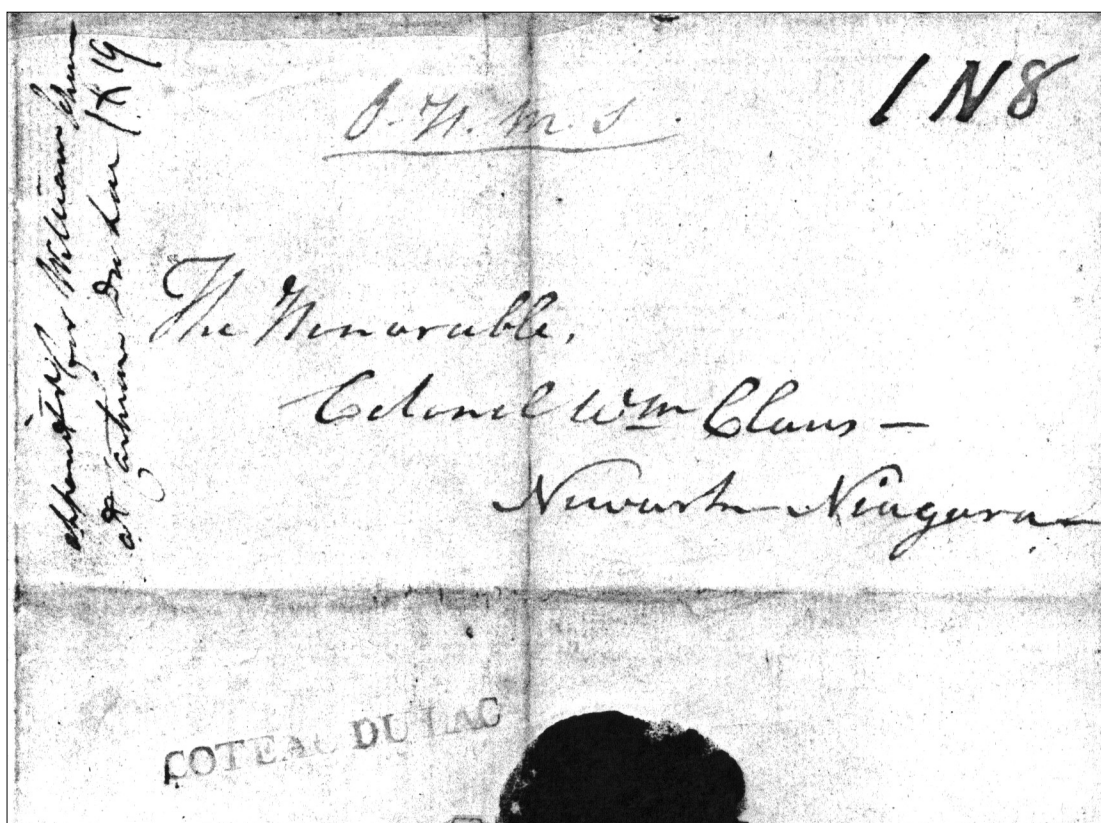


Illustration 4 : Lettre envoyée de Coteau-du-Lac le 29 octobre 1819 avec marque rectiligne de « COTEAU DU LAC » [Source : BAC, MG19-F1, vol. 17, n° 127]

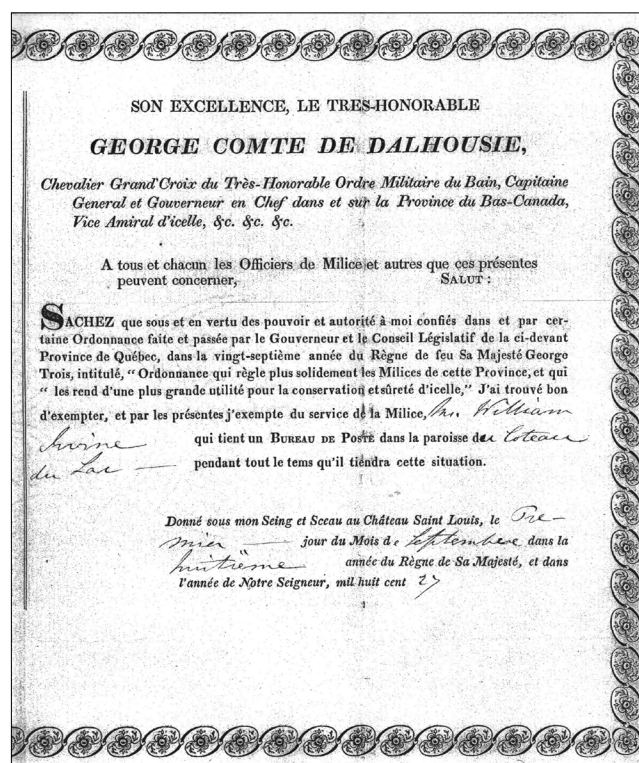
## William Irvine

William Irvine prend en charge du bureau de poste vers 1825. Il est mentionné pour la première fois dans le *Quebec Almanac* de 1826. Comme son prédécesseur il est maître d'école de l'Institution Royale à Coteau-du-Lac, de 1822 à 1832. McDermid l'accuse de ne pas connaître la langue française.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1827, il est exempté du service de la milice par le gouverneur Dalhousie (Illustration 5).

Il demeure maître de poste jusqu'au 5 octobre 1832<sup>12</sup> (Illustration 6). T.A. Stayner mentionne aussi qu'en date du 5 juillet 1835, Irvine doit toujours 8£ 0s 7d à l'administration postale<sup>13</sup>.

Illustration 5 : Le comte de Dalhousie exempte William Irvine du service de la milice, le 1er septembre 1827 [Source : BAC, RG4-A1, vol. 254]





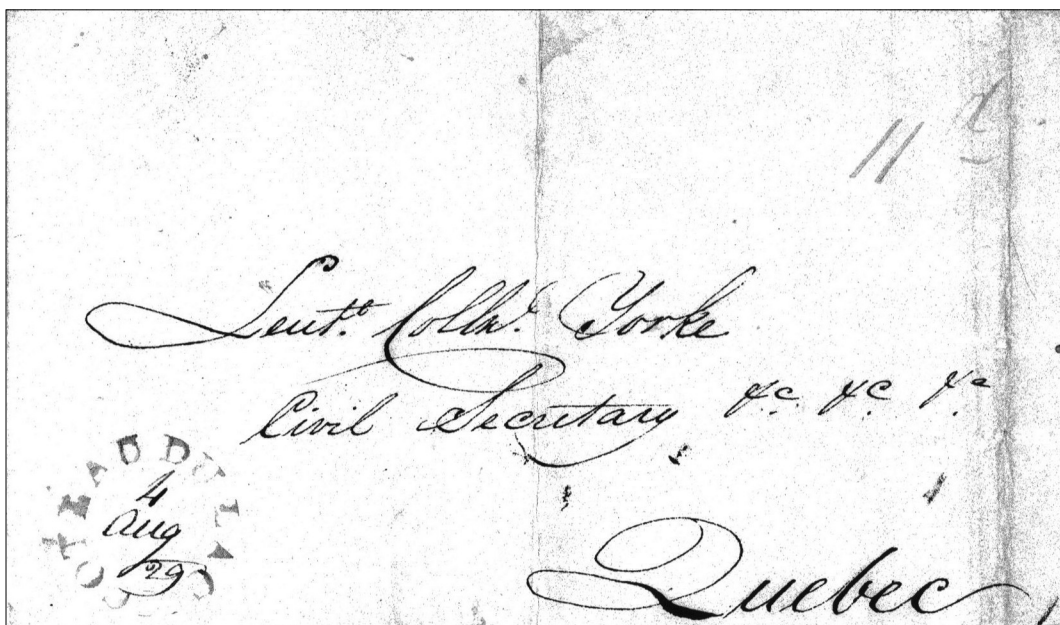


Illustration 6 : Première utilisation du petit cercle interrompu à empattements de Coteau-du-Lac  
[Source : BAC, RG4-A1, vol. 295, n° 623]

## Henry Evatt

Le capitaine Henry Evatt (Illustration 7) est né en Irlande en 1774. Il est le fils du capitaine Henry Evatt (1730-1798). Sa mère est une McDowell (†1813). Il épouse Maria King (1783-1837) le 22 février 1804. Ils auront neuf enfants, dont les trois derniers nés à Coteau-du-Lac entre 1821 et 1826. Le 19 décembre 1805 Evatt joint le regiment *Arms of the 21st Regiment of Light Dragoons Guards*. Il émigre à Coteau-du-Lac vers 1819, car dès octobre 1819 il assume le poste de maître des casernes à Coteau-du-Lac jusqu'à 1826 et de septembre 1831 à mai 1835<sup>15</sup>. En 1830, il est maître des casernes du fort et commissaire d'école. Il décède le 22 décembre 1857 à Hamilton, Ontario.

Il est nommé maître de poste le 6 octobre 1832<sup>16</sup>. Il occupe ce poste jusqu'au 14 août 1835 et il est remplacé par John Bell<sup>17</sup>. Son assistant est son troisième enfant, William Henry Evatt (1809-1869).

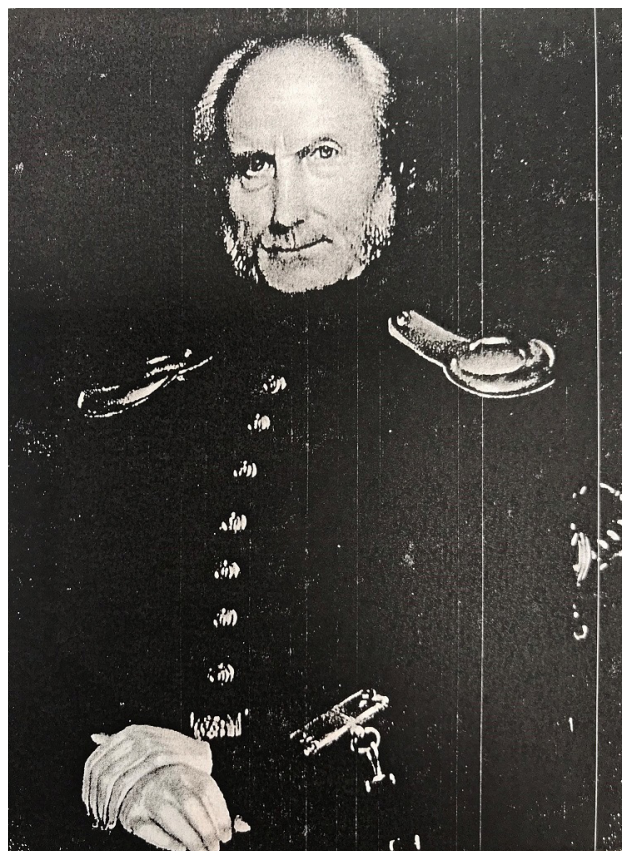


Illustration 7 : Le capitaine Henry Evatt, maître de poste à Coteau-du-Lac [Source : Famille Hedde<sup>14</sup>]

### Bureau de poste de Coteau-du-Lac<sup>18</sup>

Année	Revenu	Salaire
1832	48£ 11s 11d	11£ 10s 11d
1833	56£ 5s 1d	13£ 12s 11d
1834	67£ 13s 3d	15£ 14s 4d

## John Bell

John Bell est nommé maître de poste de Coteau-du-Lac le 15 août 1835<sup>19</sup> (Illustration 8). Son cautionnement de 200£ est assuré par Godefoy Beaudet. Pour l'année se terminant le 5 juillet 1840, il déclare un salaire de 18£ 10s 3d<sup>20</sup>. Le bureau de poste est situé dans sa maison et il n'a pas d'assistant déclaré, mais nous savons que sa fille Flora l'assiste au besoin. En 1841, il reçoit et envoie en franchise postale environ 76 lettres par année et évalue à environ 2£ 10s ce privilège<sup>21</sup>. Son décès en 1846 met fin à sa fonction de maître de poste.

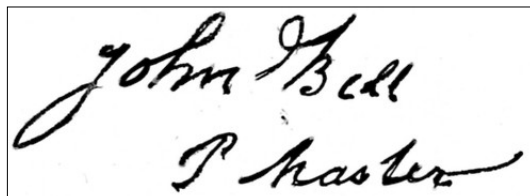
A rectangular box containing a handwritten signature in cursive script. The signature reads "John Bell" on the top line and "P. Master" on the bottom line.

Illustration 8 : Signature du maître de poste John Bell [Source : BAC, RG4-B52, vol. 3, partie 1, n° 42]

John Bell est né en 1772 à Stranorlar, Donegal, Irlande. Il est le fils de John Bell (1740-) et d'Anne Whitehill (1745-). Il joint la milice le 10 avril 1791 avec le *8th Light Dragoons* en Irlande. En 1793 on le retrouve dans le *41st Regiment of Foot* en Grande-Bretagne et il émigre au Canada en 1799 où son régiment est stationné à Montréal. En 1802 son régiment est à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick où il épouse Flora MacDonald (1772-1842). Ils auront cinq enfants entre 1802 et 1811. En 1811 on le retrouve aux Cèdres puis dans différents endroits au Haut-Canada. Le 26 mai 1815, il est libéré du service militaire lorsque le 41<sup>e</sup> régiment retourne en Angleterre. Il habite Les Cèdres.

Lors des troubles de la rébellion de 1837-1838, John Bell est sergent des casernes du fort de Coteau-du-Lac. En juillet et août 1837 des assemblées patriotes se tiennent au Ruisseau Saint-Hyacinthe (Pont Château) en vue de recruter des patriotes par les habitants de Coteau-du-Lac où une garnison de réguliers installée au fort de l'endroit et une colonie anglaise influente tient la localité dans la soumission la plus totale et un loyalisme forcé<sup>22</sup>. À la fin de novembre 1837, le fort constitué de blockhaus, d'entrepôts et de logements pour le détachement en poste, est sous l'autorité du colonel britannique John Simpson, magistrat de l'endroit.

La garnison est à ce moment formée de la milice de Stormont et de quelques volontaires opposés à la cause patriote. Quelque temps plus tard, des volontaires de

Cornwall viendront grossir les rangs des Loyalux. À l'arrivée du capitaine Bell, du *Royal Regiment*, la garnison procède au réaménagement des fortifications pour contrer les éventuelles hostilités de la part des patriotes de la région. La tour de garde du fort sert de centre de détention au notaire et portraitiste de Saint-Benoit, Jean-Joseph Girouard et au docteur Luc-Hyacinthe Masson. Une assemblée des Frères Chasseurs a lieu à Pont Château dans le but de délivrer les deux patriotes et de chasser les loyalistes de la région. Le fort est incendié afin d'empêcher le retour de l'ennemi et on jeta 14 canons dans la rivière. Ces canons seront récupérés par le capitaine Bell au printemps de 1838. Ce fut les derniers moments de la vie militaire du fort<sup>23</sup>.

John Bell décède à Coteau-du-Lac à 74 ans, le 5 août 1846.

## Flora Maguire

Flora Bell est la fille de John Bell. Elle est l'une des quatre ou cinq femmes seulement ayant été maitresses de poste du Bas-Canada avant la création du ministère des Postes en 1851 (Illustration 9). Elle assiste son père à la poste au cours des dernières années. Lorsque T.A. Stayner avise le gouverneur le 3 octobre 1846 du décès de John Bell, il recommande très fortement Flora Bell comme « la personne nommée résiderait dans le fort ou à proximité - et la fille du défunt maître de poste décédé, Mme Flora Maguire, est candidate à ce poste et, après avoir exercé les fonctions postales pour son père pendant plusieurs années, elle est une candidate idéale pour cette position. De plus, elle est fortement recommandée par les habitants de la localité (traduction libre) »<sup>24</sup>. À ce moment le salaire est d'environ 20£ par année. Le gouverneur entérine la recommandation de T.A. Stayner et nomme Flora Maguire maitresse de poste de Coteau-du-Lac. Cette dernière recevra sa nomination officielle au début de l'année 1847<sup>25</sup> bien qu'elle poursuit le travail de son père depuis le 6 août 1846. Elle démissionne le 29 avril 1848, alors que T.A. Stayner recherche un nouveau candidat<sup>26</sup>. Elle devra toutefois demeurer en poste jusqu'à la nomination officielle de L. Adams.

Dans les archives on cite toujours Flora Maguire ce qui suppose qu'elle a épousé un Maguire de Coteau-du-Lac. Nous n'avons pu trouver ce nom dans les recensements précédents sa nomination. Dans la généalogie de John Bell, sa fille Flora est née le 14 juin 1808 à Montréal et elle est décédée le 22 juillet 1852.

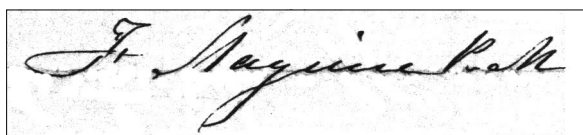


Illustration 9 : Signature de Flora Maguire, maitresse de poste de Coteau-du-Lac [Source : BAC, RG4-C1, vol. 225, rapport 1432]

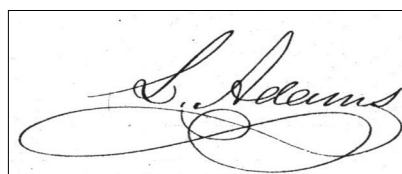


Illustration 10 : Signature du maitre de poste Louis Adams [Source : BAC, RG4-C1, vol. 206, rapport 3318]

C'est Flora Maguire qui recommande Louis Adams comme remplaçant. Dans une lettre datée du 20 juin de l'un des candidats à sa succession, nous apprenons que Flora Maguire « *has recently removed from Coteau, having appointed someone to act for her until the 6th of July next, when if I understand correctly her engagement with the department expires* ».

### Louis Adams





Louis Adams ou Louis Adam ou Lewis Adam – le nom s'écrit de différentes façons – est notaire public à Coteau-du-Lac (Illustration 10). Comme mentionné il est chaudement recommandé par Flora Louis Maguire le 29 avril 1848 qui mentionne « que le nommé L. Adams ... est une personne probe, intègre et capable de remplir les devoirs de maitre de poste, et que la situation des affaires de cette paroisse est des plus avantageuses pour tenir l'office qu'il sollicite<sup>27</sup> ». Le gouverneur recommande cette nomination à T.A. Stayner le 9 mai 1848. Nous croyons que Louis Adams

entre en fonction comme maitre de poste au trimestre commençant le 6 juillet 1848.

Deux autres candidats postulent comme maitre de poste. Il s'agit d'A.A. Fillion de Coteau-du-Lac et de Charles Wilson de Montréal. Ces candidatures ne seront pas retenues par le gouverneur.

Louis Adams est le fils d'Augustin Adams, cultivateur, et d'Apoline Champoux. Il exerce la fonction de notaire de 1840 à 1874. Domicilié à Saint-Ignace-de-Coteau-du-Lac, il épouse, à la paroisse de Saint-Hyacinthe, le 7 février 1842, Rose-Henriette-Catherine Bourgeois, fille de François-Louis Bourgeois, écuyer et capitaine dans le régiment des Meurons, et de Catherine Stubinger. Il meurt à Rigaud le 26 février 1875 à l'âge de 57 ans.

Pour l'année 1851-1852, le salaire du maitre de poste est seulement de 8£ 13s<sup>28</sup>.

Marques postales de Coteau-du-Lac		
		
1819-1829	1829-1849	1850-1867
BAC, MG19-F1, vol. 17, no 127	BAC, RG4-A1, vol. 356, no 863	Épreuve
		
1843-1868		
Collection Michael Rixon		



Coteau-du-Lac - Moyenne du nombre de lettres reçues par semaine <sup>29</sup>							
1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	Moyenne
35	33	33	29	45	37	57	38

<sup>1</sup> A New Map of the Province of Lower Canada, Describing all the Seigneuries, Townships, Grants of Land, &c... by Samuel Holland, Esq., Surveyor General, James Wyld, London, 1846 [BAnQ, e231197].

<sup>2</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Coteau-du-Lac>

<sup>3</sup> <http://www.societedhistoire-coteau-du-lac.com/un-lieu-strategique/>

<sup>4</sup> Pierre Lambert, *Les anciennes diligences du Québec – Le transport en voiture publique au XIXe siècle*, Septentrion, Sillery, 1998, p. 68.

<sup>5</sup> BAC, RG8-C1, vol. 284, p. 168-169.

<sup>6</sup> BAC, RG8-C1, vol. 284, p. 195-201201a.

<sup>7</sup> <http://www.societedhistoire-coteau-du-lac.com/les-fortifications-de-coteau/>

<sup>8</sup> BAC, MG44B, vol. 2, p. 57-59; BAC, R3864, p. 75b.

<sup>9</sup> Voir aussi le document *Histoire de l'éducation au Québec* par Richard Leclerc, <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2106902>

<sup>10</sup> Communication personnelle, courriel du 26 novembre 2014. Source originale tirée d'Hector Besner, *Histoire de Coteau-du-Lac, tome 1 : Les origines*, Société d'histoire de Coteau-du-Lac, 2003 et du document d'archéologie trouvé aux archives du Fort de Coteau-du-Lac : *Le fort de Coteau-du-Lac, bâtiments et autres vestiges* de George Ingram et William Folan, Parcs Canada, Ministère des Affaires Indiennes et du Nord, 1977.

<sup>11</sup> Hector Besner, *Histoire de Coteau-du-Lac*, tome 3, Société d'histoire de Coteau-du-Lac, 2003, p. 308.

<sup>12</sup> BAC, MG44B, vol. 4, p. 211.

<sup>13</sup> BAC, MG44B, vol. 5, p. 45A.

<sup>14</sup> <http://heddle.com/tng/showmedia.php?mediaID=927>

<sup>15</sup> Karen Price, « Le métier de soldat à Coteau-du-Lac (Québec) de 1780 à 1856 », *Coteau-du-Lac, Québec*, Histoire et archéologie n° 15, Parcs Canada, 1979, p. 27.

<sup>16</sup> BAC, MG44B, vol. 4, p. 211.

<sup>17</sup> BAC, MG44B, vol. 5, p. 61.

<sup>18</sup> *Second rapport du Comité spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des Postes, afin de porter un remède efficace aux déficiences de son organisation et administration*, Appendice G.G. au XLV<sup>e</sup> volume des *Journaux de la Chambre d'Assemblée de la province du Bas-Canada*, 1836, sections 14, 48-50.

<sup>19</sup> *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes*. Le rapport des commissaires est en date du 31 décembre 1841 et publié dans les *Journaux de la Chambre d'Assemblée*, annexe F, 1846, sections D-16.

<sup>20</sup> BAC, RG4-B52, vol. 3, n° 28.

<sup>21</sup> BAC, RG4-B52, vol. 3, partie 1, n° 42.

<sup>22</sup> Michel Cadieux, *Coteau-du-Lac [Sur les traces de son passé]*, Les Fêtes 150<sup>e</sup> Coteau-du-Lac 1982 inc., 1982, p. 76.

<sup>23</sup> Michel Cadieux, op. cit., p. 52.

<sup>24</sup> BAC, RG4-C1, vol. 172, rapport 3249.

<sup>25</sup> BAC, MG44B, vol. 47, p. 131-132.

<sup>26</sup> BAC, RG4-C1, vol. 225, rapport 1432.

<sup>27</sup> BAC, RG4-C1, vol. 225, rapport 1432.

<sup>28</sup> *Annual Report of the Postmaster General – Year ending 5th April 1852*, John Lovell, Québec, 1852, p. 30.

<sup>29</sup> BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).



Vous avez des commentaires sur le Bulletin?  
 Vos recherches ont mené à des informations supplémentaires sur un des articles?  
 Il y a une question en histoire postale qui vous taquine?  
 Soumettez un courriel à l'équipe de rédaction en écrivant à [shpq@videotron.ca](mailto:shpq@videotron.ca)